



Commune de BERTRANGE



Présentation de Presse :

Nëmmeswiss à Bertrange : Grand projet de protection des zones humides et du Grand cuivré



28 juin 2011



Nëmmeswiss in Bartringen: Großprojekt zum Schutz von Feuchtgebieten und Feuerfalter

Das ehemalige Feuchtgebiet am Ort "Nëmmeswiss" stellte eines der bedeutendsten Naturgebiete der Gemeinde Bartringen dar. Es war der sumpfigste Bereich eines großen Feuchtwiesenkomplexes, der sich auch heute noch entlang der "Houlbaach" parallel zur "Rue de Longwy" zieht. Dieser Extensivwiesenkomplex ist Lebensraum zahlreicher gefährdeter Arten, darunter auch des Großen Feuerfalters. Leider wurde das 1,5 ha große Feuchtgebiet im Alluvialbereich der "Houlbaach" um 1975 mit 13000 m³ Schutt und Lehm aus dem Straßenbau mehr als einen Meter hoch zugeschüttet und damit komplett zerstört.

Ein verlorenes Feuchtgebiet entsteht neu

1999 konnte die Gemeinde Bartringen einen Teil der ehemaligen Feuchtzone aufkaufen und damit einen ersten Schritt für eine Restaurierung machen. 2004 begannen die Sanierungsarbeiten auf der 47,55 Ar großen Fläche. Durch die Vermischung von Lehm, Schutt und Straßenbelag gestalteten sich die Arbeiten sehr schwierig und kostenintensiv, da die verschiedenen Schichten getrennt und zum Teil einer gesonderten Entsorgung zugeführt werden mussten.

Ein Jahr später gelang der Aufkauf der restlichen Parzellen von insgesamt 102,25 Ar, so dass eine Renaturierung des gesamten Gebietes nun möglich wurde. Weitere Sanierungsphasen folgten 2005, 2008 und 2009. Im Sommer 2009 konnten die Baggerarbeiten abgeschlossen werden. Die Gesamtkosten hierfür beliefen sich auf insgesamt 380.000.- €, wobei allein die Deponiekosten 1/3 der Gesamtsumme betragen. Das Projekt wurde zu 75% vom Umweltministerium bezuschusst.

Im Jahr 2010 wurde um das wiedererstandene Feuchtgebiet ein Zaun aufgestellt. Damit wird die Pflege der Fläche über eine Sommerbeweidung durch Rinder möglich. Diese halten das Gebiet offen und fördern ein Mosaik von niedrigwüchsigen Bereichen und dichter Vegetation. Die Flächen werden über einen Biobetrieb beweidet, um den Eintrag von Medikamenten über den Kot der Weidetiere zu verhindern, die in der konventionellen Landwirtschaft eingesetzt werden und die sich sehr negativ auf viele Organismen von Insekten bis hinauf zu jagenden Fledermäusen auswirken.

Die Wiederkehrer: seltene Arten nutzen die neue Feuchtzone

Auch wenn der Hochwasserschutz nicht das primäre Ziel dieses Großprojektes darstellte, konnte doch durch die Wiederherstellung der ursprünglichen Landschaft das Retentionsvolumen massiv erhöht und damit einen Beitrag zum naturnahen Hochwasserschutz geleistet werden. Bei anhaltendem Regen verwandelt sich das Gebiet in eine große Wasserfläche, so dass das Wasser verzögert ablaufen kann.

Parallel dazu entwickeln sich auf den Überschwemmungsflächen Röhrichte, Schlammflächen und Hochstaudenfluren, die bisher schon mindestens neun durchziehende oder rastende Watvogelarten anlockten: Bekassine, Zwergschnepfe, Flussregenpfeifer, Flussuferläufer, Grünschenkel, Kampfläufer, Kiebitz, Waldwasserläufer und sogar den sehr seltenen Temminckstrandläufer. Seit 2009 brüten auch bereits mehrere interessante Vogelarten in der Zone: Flussregenpfeifer, Rohrammer, Sumpfrohrsänger, Teichrohrsänger, Feldschwirl und Teichhuhn.

Der Große Feuerfalter, eine der wichtigsten Zielarten des Projektes, konnte zwar noch nicht auf der Fläche selbst festgestellt werden, es liegen aber Nachweise aus der Umgebung vor und die Chancen für eine Wiederbesiedelung sind sehr gut.

Ausblick

Noch sind die Arbeiten im Gebiet nicht abgeschlossen. Aufgrund ihrer Größe und der Nähe zum Siedlungsraum bietet sich die neue Feuchtzone an, Besuchern seltene Tierarten hier näher zu bringen. Deshalb plant die Gemeinde Bartringen noch in diesem Jahr die Einrichtung einer Installation zur Besucherlenkung bestehend aus einem Steg, der über das Gewässer zu einem Versteck führt. So können Besucher Tiere, zum Beispiel Wasservögel, aus der Nähe beobachten ohne sie zu stören.

Dank

Wir möchten wir uns bei dem delegierten Minister für nachhaltige Entwicklung Marco SCHANK für die finanzielle Unterstützung von 75% für dieses Projekt bedanken.

Weitere Informationen:

SICONA-Ouest
2, rue de Nospelt
L-8394 Olm

www.sicona.lu
T: 26 30 36-25

E: administration@sicona.lu

Dieses Projekt wurde im Rahmen eines LIFE-Projektes umgesetzt.

LIFE⁺, Abkürzung für "**L'Instrument financier pour l'environnement**", ist ein Förderprogramm der EU zur Finanzierung ihrer Umweltpolitik. Der Teilbereich **LIFE-Natur** finanziert das Netzwerk europäischer Schutzgebiete NATURA 2000, sowie andere Projekte zum Erhalt der Artenvielfalt in Europa.

NATURA 2000 ist ein europäisches Schutzgebietsnetz ökologisch wertvoller natürlicher oder naturnaher Lebensräume, die durch ihre außergewöhnliche Flora oder Fauna einen besonderen Schutzwert besitzen. Das Netzwerk NATURA 2000 soll den Erhalt der europäischen Artenvielfalt ermöglichen, im Rahmen einer nachhaltigen Entwicklung und unter Berücksichtigung der ökonomischen, kulturellen und regionalen Bedürfnisse Europas.



Nëmmeswiss à Bertrange : Grand projet de protection des zones humides et du Grand cuivré

Le site de « Nëmmeſwiss » était autrefois une zone humide d'intérêt majeur au niveau de la commune de Bertrange. C'était une zone marécageuse au cœur d'un grand complexe de prairies humides longeant la « Houlbaach » au sud de la route de Longwy. Ce vaste complexe prairial abrite de nombreuses espèces menacées, comme le papillon Grand cuivré. Malheureusement, cette zone marécageuse de 1,5 hectares a été remblayée vers 1975 avec 13.000 m³ de remblais de voirie sur plus d'un mètre de haut, la détruisant complètement.

Restauration de la zone marécageuse

En 1999, la commune de Bertrange achète une partie de l'ancienne zone marécageuse en vue de réaliser une première phase de restauration. En 2004, les travaux sont engagés sur 47,55 ares de terrain. Les travaux de déblaiement sont rendus difficiles et coûteux en raison de la présence d'un mélange de terre, de gravats et de bitume nécessitant un tri et l'élimination séparée des déchets.

Un an plus tard, le rachat des parcelles restantes totalisant 102,25 ares permet d'envisager la restauration complète de la zone marécageuse. Les phases de restauration se succèdent en 2005, 2008 et 2009. C'est à l'été 2009 que les travaux de déblaiement s'achèvent. Leur coût total s'élève à 380.000 €, dont le tiers est affecté à l'élimination des déchets dangereux. Ce projet a été financé à 75% par le ministère de l'Environnement.

En 2010, une clôture a été érigée autour de la zone marécageuse, permettant la gestion du site par pâturage estival. L'objectif de cette gestion est de favoriser une végétation rase et une structure végétale en mosaïque la plus diversifiée possible. La zone est pâturée par du bétail issu d'une exploitation biologique. Ceci garantit que les déjections des animaux sont exemptes de résidus toxiques et vermifuges, produits largement utilisés en agriculture conventionnelle et néfastes tant aux insectes coprophages qu'aux animaux insectivores comme les chauves-souris.

Le retour des espèces rares des zones humides

Bien que la lutte contre les inondations ne constitue pas l'objectif principal de ce projet, la restauration de cette zone marécageuse permet la rétention d'un volume d'eau important, contribuant de ce fait à la réduction naturelle des crues. Lors d'épisodes pluvieux importants, l'ensemble de la zone se transforme en un grand plan d'eau, et retarde naturellement l'écoulement des eaux.

Parallèlement, ce régime hydrique permet le développement de vasières exondées bordées de végétation qui attirent de nouvelles espèces d'oiseaux de passage comme certains limicoles ou échassiers : Bécassine des marais, Bécassine sourde, Petit gravelot, Chevalier guignette, Chevalier aboyeur, Combattant varié, Vanneau huppé, Chevalier culblanc et même le Bécasseau de Temminck très rare au Luxembourg. Depuis 2009 se reproduisent également plusieurs espèces intéressantes d'oiseaux comme le Petit gravelot, le Bruant des roseaux, la Rousserolle verderolle, la Rousserolle effarvatte, la Locustelle tachetée et la Poule d'eau.

Le papillon Grand cuivré est une des espèces cibles du projet. Sa présence sur le site restauré n'est pas encore confirmée, mais le milieu lui est à présent très favorable et les chances de recolonisation sont sérieuses.

Perspectives

Les travaux sur le site ne sont pas terminés. Des aménagements pour en permettre l'accès au grand public sont prévus. En effet, la situation de ce site d'exception proche de zones résidentielles devrait pouvoir drainer de nombreux visiteurs soucieux de découvrir des espèces rares. Par conséquent, la commune de Bertrange prévoit dès cette année la mise en place d'une infrastructure d'accueil pour les visiteurs constituée d'un caillebotis menant vers un affût d'observation. Ceci permettra à tous d'observer les oiseaux à faible distance sans les déranger.

Remerciements

Nous tenons à remercier le Ministre délégué au développement durable M. Marco Schank pour le soutien financier de 75% du coût du projet.

Informations supplémentaires:

SICONA-Ouest
2, rue de Nospelt
L-8394 Olm

www.sicona.lu

T: 26 30 36-25

E: administration@sicona.lu

Ce Projet a été réalisé dans le cadre d'un projet LIFE

LIFE⁺, acronyme de **L'Instrument financier pour l'environnement**, est un fonds de l'Union européenne pour le financement de sa politique environnementale. Le volet **LIFE-Nature** finance le réseau NATURA 2000 de sites écologiques européens ainsi que d'autres actions de préservation et d'étude de la biodiversité en Europe.

NATURA 2000 est un réseau européen de sites naturels ou semi-naturels protégés, ayant une grande valeur patrimoniale, par la faune et la flore exceptionnelles qu'ils contiennent. La constitution du réseau Natura 2000 a pour objectif de maintenir la diversité biologique des milieux, tout en tenant compte des exigences économiques, sociales, culturelles et régionales dans une logique de développement durable.

